

tour est joué. Est-ce à dire qu'il doive, chaque fois, en informer le public et poser au champion de la science? Non. Agir ainsi, c'est manquer de dignité professionnelle quoi qu'en pensent et disent les journalistes politiques. Nous avons nos sociétés scientifiques nos journaux dont les colonnes sont ouvertes à tous les médecins; ces deux tribunes suffisent au but que nous poursuivons.

Quant aux hôpitaux de Montréal, ils sont pourvus d'excellents médecins et chirurgiens dont le savoir, la réputation et les modestes succès suffisent à leur ambition, et en qui le public a confiance. Nous en avons eu des preuves éclatantes en maintes circonstances. S'ils se permettent de critiquer certains actes de leurs collègues, fort estimables d'ailleurs, c'est par simple esprit de solidarité. Ils jugent que certaines façons d'agir discréditent les uns et les autres en les rabaissant au niveau des vulgaires charlatans, que le public éclairé juge et respecte comme ils le méritent.

Faisons de l'hygiène publique et sociale: enseignons les moyens de se prémunir contre les maladies évitables; vulgarisons les notions élémentaires de l'hygiène infantile; fondons des ligues anti-tuberculeuses; attirons l'attention du public sur des faits qu'il peut comprendre; donnons-lui des conseils qu'il peut mettre en pratique sans consulter son médecin: voilà de la philanthropie et du désintéressement. Mais n'allons pas faire étalage de science à propos de questions que le public ne comprend pas et ne peut pas comprendre, en lui laissant croire qu'un seul homme peut faire ces merveilles... que d'autres opèrent en silence.

En un mot, ayons de la mesure, soyons dignes: voilà la clef du succès à longue haleine.

Honni soit qui mal y pense.

ALBERT LESAGE.

LA VIE PROFESSIONNELLE

Manet imo in pectore Vulnus

Les journaux médicaux autrichiens et parmi eux l'*Algemeine Wiener med. Zeitung* nous apportent un nom nouveau à ajouter au long martyrologue des médecins. C'est celui du Dr Richard Franz, médecin communal à Riedau (Haute-Autriche) qu'avec une étrange barbarie ses concitoyens ont frappé au cœur, dans toute la cruelle acception du terme.

Voici la navrante histoire de ce martyr du devoir.